



17 **Pointe du Brick** **De rose et d'or, la lande du Brûlay**

Entre la pointe du Brick et le cap Lévi, un espace en cours de reconquête, où chèvres et poneys, introduits récemment, contribuent à restaurer la lande.



Callune



Vaste territoire, que ces landes du Brûlay, toutes proches de la pointe du Brick. Un massif de 330 hectares recouvert, à partir de mars, d'un somptueux tapis rose et or de bruyère et d'ajonc. À vrai dire, plusieurs sortes de bruyère, et plusieurs ajoncs, auxquels s'ajoute le lumineux genêt maritime. En limite du val de Saire, la lande, dont 170 hectares appartiennent au Conservatoire du littoral, s'étend sur trois communes, Maupertus-sur-Mer, Carneville, Fermanville. Ici, on domine la mer, et partout, la vue est magnifique. D'un côté, l'anse du Brick.

De l'autre, le clocher de Maupertus. Et tout autour, semé çà et là de pesants blockhaus, le tapis « buissonnant » aux bruyères multiples.

Toutes les bruyères

La lande du Brûlay est un endroit où l'on trouve pratiquement toutes les variétés de bruyère : la bruyère à balai, qui peut parfois atteindre deux mètres de haut, presque exclusive à ce site en Basse-Normandie. La callune, dite encore fausse bruyère, petite, aux jolies fleurs lilas en forme de grelot. La bruyère cendrée, qui signale, comme la

callune, une zone sèche. Enfin, dans les secteurs de transition entre le sec et l'humide, la bruyère ciliée, une rareté, protégée au niveau régional, et également présente sur la lande de Lessay. Mais on trouve aussi la bruyère à quatre angles, amie des zones trempées, et la bruyère vagabonde, la bien-nommée, puisque c'est une bruyère qu'on voit surtout à Belle-Île et dans l'île de Groix et qui a été repérée ici depuis seulement trois ou quatre ans, d'ailleurs en très petit nombre. On notera en passant un charme supplémentaire de la bruyère ciliée : en février, quand tout est gris autour d'elle, on repère de très loin ses fleurs devenues intensément rousses, et qui éclairent alors une lande un peu triste.

Brûlis, broyat et pâturage

Reconquise au fil des ans, après l'abandon progressif de l'activité pastorale, la lande de Brûlay porte bien son nom. Elle a été la proie des flammes en 2000, 2006 et 2011. Trop embroussaillés, 100 hectares ont ainsi été ravagés. Elle est désormais soumise à une gestion attentive, qui combine trois types d'interventions. Le pâturage, assuré par un troupeau de chèvres et de poneys Exmoor. La coupe, le broyage et l'évacuation, effectués par une machine capable de broyer des ajoncs parfois très épais. Enfin, le brûlis, pratiqué selon la tradition, et qui procure aux animaux de quoi brouter de jeunes pousses tendres. Comme toutes les landes, le site présente une belle diversité biologique et il abrite flore et espèces animales remarquables.

UNE CURIOSITÉ HISTORIQUE

La lande du Brûlé a longtemps été un terrain militaire, il n'a été récupéré qu'en 1990 par le Conservatoire du littoral. C'est d'ailleurs pour l'agrandissement d'une piste d'atterrissage voisine que la carrière avait été mise en exploitation. L'un des nombreux blockhaus qui parsèment la lande, le plus grand, présente une particularité : construit par l'armée française dans les années 30, il ne fut jamais achevé. Il se signale par la différence d'architecture, et surtout d'épaisseur : le béton des blockhaus allemands mesure plus d'un mètre d'épaisseur, celui du français ne fait que 30 centimètres. Il avait été conçu comme poste de commandement avec vue sur la rade de Cherbourg. Pendant l'Occupation, l'armée allemande n'a pas manqué de l'utiliser.

Le cap Lévi et son phare depuis le fort



Entre pinède et mer, voyage au cœur d'une lande vallonnée

Un parcours dans des milieux diversifiés qui démontre l'intérêt floristique et paysager de ces landes sèches et humides aux milieux très imbriqués.

➤ **1** Depuis le parking du bois, prenez le sentier à droite, et grimpez vers le bois.

Sachez que vous abordez une lande vallonnée, différente de landes comme celle de Vauville, où les collines de bruyère forment des ensembles vastes, ou la lande de Lessay, plus uniformément plate et humide. Ici, les milieux sont imbriqués, particulièrement en cœur de site. Outre la bruyère, l'ajonc et le genêt, vous verrez aussi en chemin la molinie bleue, plante pyrophile, à qui le feu réussit, dont les touffes, à la longue, forment des monticules, les touradons, difficiles à éliminer lors des opérations de broyage.

➤ **2** Vous suivez le ruisseau du Vivier.

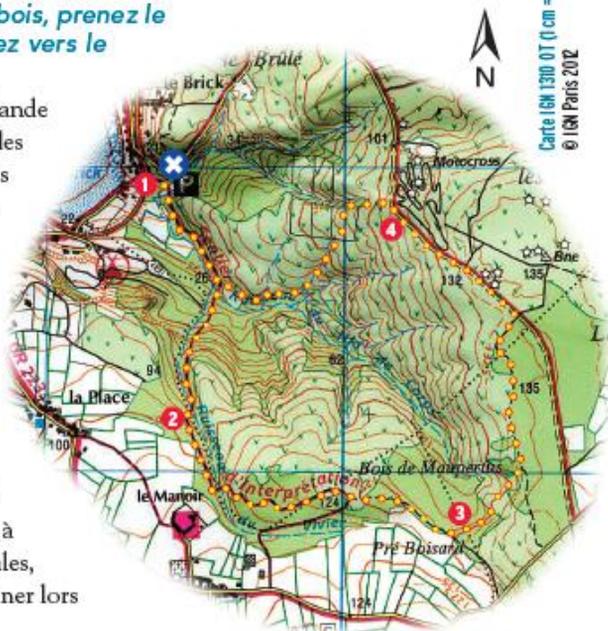
Vous traversez une très jolie zone, avec cascade et éboulis de granit. La lande est sur votre gauche. En haut de plateau, vous entrez dans la pinède de Carneville, où domine le pin maritime. De cet endroit, le plus élevé du plateau, vous pouvez apercevoir, au loin, l'usine de retraitement de la Hague.

Engoulevent d'Europe



➤ **3** En lisière du bois de Maupertus.

Avant de rejoindre la lande, vous traversez la lisière forestière, peut-être accompagné par le geai des chênes. Sur les ourlets forestiers, la fougère aigle, la digitale, le millepertuis marquent le passage de la lande vers le stade forestier. Au stade suivant, apparaît l'ajonc d'Europe, la bourdaine, le bouleau, le chêne, le châtaigner, jusqu'à la formation d'une hêtraie, espèces qui signalent une lande intérieure



Carte IGN 130 01 (1 cm = 250 m)
© IGN Paris 2012



Vallon du Vivier

en processus de reboisement. Ici, la population d'oiseaux est variée : parmi les passereaux, la fauvette pitchou, et chez les rapaces : le faucon hobereau, le busard Saint-Martin. Espèce rare, l'engoulevent d'Europe, un migrateur présent l'été, petite merveille secrète, à guetter – et à entendre – à la nuit tombée. De même que, à l'arrière du site, le hibou moyen-duc, qui niche dans les pins, le hibou des marais et la bécasse des bois. Quant à la bécassine des marais, c'est plutôt sur la lande humide, et l'hiver, que vous avez des chances de l'apercevoir.

➤ **4** *Sur votre droite, vous longez une ancienne carrière.*

Transformée en circuit de moto-cross, elle devrait être restaurée dans l'avenir. Vous surplombez bientôt l'enclos où sont installés chèvres et poneys, rejoints, l'été, par les moutons d'un éleveur voisin. Vous voyez quatre blockhaus : ils constituent aujourd'hui un abri pour les bêtes. On y stocke le foin. Et l'eau, pour les cas d'incendie. À noter, les petits murets de pierre sèche, vestiges de l'ancienne exploitation agricole.

➤ **5** *Après deux bifurcations, vous rejoignez une petite chasse, chemin pour les troupeaux, qui vous mène vers le parking.*

Avec un peu de chance, vous aurez pu voir voler, au-dessus des bruyères, un ravissant papillon inféodé à ce type de milieu : l'azuré de l'ajonc. Le mâle est bleu, la femelle brune.

Pratique

➤ Depuis Cherbourg, prenez la D 116 en direction de Fermanville. La pointe du Brick se trouve environ à 15 km de Cherbourg. Dans l'anse du Brick, vous trouvez le parking d'entrée pour accéder à la lande du Brûlay.

➤ Comptez 2h30, pour une boucle de 4 km. Le chemin n'est pas balisé. L'accès piétons est autorisé dans les enclos, des barrières sont prévues à cet effet.

➤ Vous pouvez également vous rendre au cap Lévi, dont le fort, acquis en 1990, est propriété du Conservatoire du littoral et intégré au site de la pointe du Brick. Entièrement restauré, il est aménagé en chambre d'hôtes. De la D 116, prenez la direction du Port Lévi. Abandonnez votre voiture et continuez le chemin à pied jusqu'au fort. En longeant la côte, la promenade vous conduira vers le phare de Fermanville.

Fort du cap Lévi : tél. 02 33 23 68 68.